

Le but n'est ni le bas, ni le haut.  
LUI n'habite pas en haut — LUI n'habite pas en bas.  
LUI, IL habite dans l'accompli.  
Le but est : faire le lien.  
Sans lien, rien ne vit.  
L' élu ne tend ni vers le haut, ni vers le bas.  
L' élu vit et cela est le lien. (64 suite, p309)

L'esprit pétrit la matière.  
La matière appelle l'esprit.  
Le chant de l' élu est le lien  
entre matière et esprit — esprit et matière.

SOMBRER DANS LA MATIÈRE -  
C'EST LA MORT.  
S'ÉLANCER DANS L'ESPRIT -  
C'EST DU PASSÉ.  
MAIS MAINTENANT LA VOÛTE SE FORME, LE LIEN. (64 suite, p309-310)

Tout ce qui a été - est mort. -  
Est mort aussi le Dieu, mais naît le Nouveau.

*Il est bien clair pour moi que ce « Dieu est mort » a trait aux images que l'homme, depuis toujours, s'est faites de Dieu — d'un Dieu très haut dans le ciel, bien loin de la création et de la matière. On ne pouvait l'atteindre, croyait-on, sans « s'élaner dans l'esprit ». Mais aujourd'hui, l'Ange nous enseigne juste le contraire : Dieu est au cœur de la Création, sur le quatrième plan, dans l'homme qui relie l'esprit et la matière.*  
(64 suite, p310)

Le sein de la mère tue, si la naissance tarde  
et si la force est insuffisante.  
La force est aveugle, mais elle agit,  
afin que la lumière et la matière se rejoignent.

Le sein de la mère est obscur-  
mais brille le Sept.  
La matière, la mère, protège,  
mais elle retient aussi.  
L'ancien lien se rompt entre matière et matière.  
Ce n'est pas la lumière qui naît,  
mais la matière nouvelle, la Matière-Lumière.  
La Lumière a toujours été et elle sera toujours. (64 suite, p310)

Ce qui a été conçu dès le premier jour,  
ce ne peut être que le *lien*.  
Le chant des élus est le triomphe de l'UN.  
Bénédictions le Ciel et bénédissions la terre,  
et bénédissions-LE,  
LUI, qui lie en toute liberté. (64 suite, p310)

*Hanna nous dessine un petit schéma pour illustrer la signification profonde de cet entretien.*



*La Création entière n'est faite que de LUMIÈRE. Il m'apparaît qu'en réalité il n'y a ni matière, ni esprit : seulement différents degrés de vibration d'une seule et unique LUMIÈRE. Hanna illustre cette vibration en montrant que la LUMIÈRE vient d'un seul point : la Source divine. Elle jaillit avec une intensité inimaginable, passant des vibrations les plus ténues à des fréquences de plus en plus denses. La plus dense de toutes, nous l'appelons « pierre ». Au milieu du schéma, il y a une interruption d'une importance extrême : cela veut dire que le courant de lumière n'est pas encore continu. La vibration la plus basse de l'Ange est la seule qui peut rejoindre la vibration la plus haute de l'homme : ainsi, le haut et le bas sont unis dans l'Homme nouveau. Pour l'instant, la brèche, l'interruption existe encore : on l'appelle aussi la mort. La naissance de l'Homme nouveau est la mort de la mort. (64, p311)*

Faites attention, car chaque geste agit.

Le tiède, le sérieux, le négligent, tout agit.

Le furieux, le sauvage, le faible, le doux — tout agit.

Faites bien attention : LUI parlera.

Alors, alors seulement, agissez.

UN SOURIRE TIÈDE

FAIT ÉCLATER LES SEPT ÂMES.

Que chacun de vos gestes soit : geste de délivrance. (65, p311-312)

Sachez-le bien, la délivrance est le but.

Vous n'avez pas d'autre tâche. Ce n'est plus à vous d'agir.

LUI seul peut agir.

Ne prenez — que si c'est LUI qui prend.

Ne donnez — que si c'est LUI qui donne,

et la matière servira.

Car la seule raison de tout acte est SON dessein sacré.

Si vous agissez sans LUI,

votre main ne fait que brouiller la matière. (65, p312)

Choisissez !

Voulez-vous que ce soit vous qui agissiez,

ou LUI qui agisse par vous?

Vous avez encore le choix !

*S'adressant à moi :*

Veux-tu agir toute seule ?

G. Par LUI seul.

*A Lili :*

—Veux-tu agir toute seule ?

L : Moi aussi par LUI seul. (65, p312)

La parole crée, ainsi vous ne pouvez plus reculer.

C'est accompli, vous avez librement agi.

Il n'y a plus de tiédeur !

La plus petite pensée, le plus petit mot prononcé  
sont agissants.

Le mensonge sera craché du monde.

*Dans le jardin, un pigeon roucoule.*

Le pigeon parle et c'est vrai.

Mais ce qui sort de la bouche de l'homme,  
tout cela est mensonge, bavardage, plainte, consolation tiède...

L'idole s'est écroulée.

Le piédestal s'est refroidi.

Ne sacrifiez plus sur les anciens autels !

Le nouveau sacrifice est le lien,  
le lien libre!

Que votre acte soit juste ! (65, p312-313)

La tâche prend fin.

La tâche est encore matière, poids.

La force est insuffisante et cela pèse.

La matière épaisse est élevée,  
mais on ne peut pas l'élever davantage.

Voilà la tâche terminée. (65 suite, p313)

La tâche était préparation.

Maintenant vient la libre, la nouvelle matière.

Elle prend forme.

L'ancien se ternit et retombe.

Le Seigneur a prononcé : « sois !

Que le Nouveau agisse en vous ! »

Le Nouveau Nom vit déjà.

De lui s'élève une force jamais connue.

Seules deux lettres : A-D.

*Je suis stupéfaite : les lettres A et D, en hongrois, forment les mots : " il/elle donne". Je me demande aussi ce qu'évoque le mot AD en d'autres langues. Tout de suite, l'Ange me répond :*

- Agnus Dei. (65 suite, p313)

Première la tâche.

Deuxième le lien.

Troisième le AD-DONNE.

Mystère.

Il n'y a qu'une adoration : AD-DONNE.

Il n'y a qu'un acte : AD-DONNE.

Il n'y a qu'un seul Nom qui agit : AD-DONNE. (65 suite, p314)

Rythme, chant.

Votre oreille ne l'entend pas encore.

Votre bouche n'en témoigne pas encore,  
mais elle va témoigner.

Votre main ne saisit plus,  
elle va DONNER.

Le nouveau figuier ne porte pas de fruits, il crée \*.

Le nouveau figuier est sauvage.

Il ne porte pas de fruits — il crée.

Le nouveau figuier est le Verbe, le AD-DONNE. (65 suite, p314)

Quatre Chérubins gardent l'arbre.

Aucun chemin n'y mène.

Tout chemin mène au néant.

La lumière attire,  
mais les quatre Chérubins frappent  
celui qui s'avance.

Le fruit du nouvel Arbre est sacré  
en haut et en bas.

On ne peut pas l'atteindre,  
les quatre Chérubins le défendent  
et les Sept le gardent.

Tu ne peux pas le prendre,  
tu ne peux pas le manger,  
le glaive te trancherait,  
le feu t'aveuglerait.

MAIS VOIS DONC : TU ES LE AD TOI-MÊME ! (65 suite, p314)

Le Nouveau Sacrifice :

Silence.

Mystère.

Principe :

AD-DONNE.

Tout sacrifice qui est fait pour soi-même  
est à Caïn.

Sa fumée reste en bas,  
le vivant étouffe. (65 suite, p315)

Mais Abel, lui, DONNE.

Le sacrifice n'est pas renoncement -  
il est autre.

Le sacrifice n'est pas douleur —  
la douleur n'est pas agissante.

Le sacrifiant ne reçoit pas de bénédiction.

Car sacrifiant et sacrifice sont UN :

le AD, le DONNE.

*Après l'entretien, Hanna me dit : « Quand j'ai entendu AD, j'ai vu dans l'espace deux triangles s'approchant l'un de l'autre dans une attraction mutuelle irrésistible. Ils étaient reliés par un jaillissement d'éclairs jusqu'à ce que leur union soit totale. »*

*Il me vient à l'esprit que le mot AD est formé de la première et de la quatrième lettre de l'alphabet, ce qui pourrait signifier que L'HOMME nouveau — le quatrième — unit les deux triangles — le monde créé et le monde créateur — en un seul carré. (65 suite, p315)*

Le premier corps est inerte, matière.  
Sa Parole est : NÉCESSITÉ.  
Son noyau : COMMANDEMENT. (I)

Le deuxième corps est encore lié,  
mais bouge déjà : il croît.  
Sa Parole est : POSSIBILITÉ.  
Son noyau : RÉACTION (Réponse). (II)

Le troisième corps est déjà délié,  
mais il tient encore à la terre.  
Sa Parole est : VOLONTÉ.  
Son noyau : CAPACITÉ (d'aimer). (III)

La Parole du Nouveau Corps est : LIBERTÉ.  
Son noyau : (c'est le ) DONNE.  
Le Nouveau Corps est le quatrième,  
et pourtant tous les corps unis (UN). (IV)  
(66, p316)

NÉCESSITÉ - est.  
POSSIBILITÉ - croît.  
VOLONTÉ - est mouvement.  
LIBERTÉ - agit.  
C'est le Verbe : le DONNE.  
Tout corps est projection, né de sept vibrations.  
Toute existence n'est qu'apparence.  
La Nouvelle Vibration vibre déjà.  
La Nouvelle Matière est libérée.  
Ciel et matière sont unis en elle. (66, p316)

*Je voudrais tant voir comment ce UN, cette unité vont se réaliser. L'Ange continue :*

La matière est immobile, elle est aveugle.  
Le Septième est immobile. II agit. (I et VII)

La plante croît, et tend vers la lumière,  
le Séraphin tend vers LUI. (II et VI)

L'animal veut, se réjouit, a peur.  
L'Ange vit. Son acte : le chant. (III et V)

Ce vers quoi tout converge,  
c'est le Nouvel Être, le DONNE. (IV)  
La Nouvelle Vibration élève toutes les autres.  
(66, p317)

La NÉCESSITÉ - devient LUMIÈRE aveuglante.  
La POSSIBILITÉ - devient CAPACITÉ.  
La VOLONTÉ - devient LIBERTÉ.  
La NOUVELLE VIBRATION ÉLÈVE TOUT.  
Tout progresse, mais immobile est le DONNE. (66, p317)

DONNE : le nid, demeure de l'âme, patrie éternelle,  
royaume céleste et terrestre unis.  
Sept infinis dans un instant : DONNE.  
Force incandescente, agissante, éclair terrible.  
Ce qui reste après n'est plus matière, ni vie ni mort,  
c'est le grand changement : RÉSURRECTION.  
Tout secret est dévoilé.  
Il n'y a plus de péché,  
plus de mensonge, plus de fausseté.  
La Lumière terrifiante pénètre tout, et DONNE.  
DONNE : Principe, Unique Existant.  
Les Sept ne revêtent plus de nouvelle forme,  
les Sept sont devenus UN.  
Le glaive des quatre Chérubins s'abaisse.  
L'Arbre est libre. (66, p317)

Matière et force, os et moelle, peau et tendon,  
douleur brûlante : espace et temps.

Nous étions assis sur la pierre  
et sous la pierre : Lui.  
Caverne dans le roc.  
Au-dehors, rien ne porte fruit.  
Et Lui est là, en bas.  
Aux yeux humains était caché le cadavre.  
Mystère. (68, p319)

Le temps : trois jours.  
Passé, présent, futur.  
Ils sont expirés.  
Après le futur vient : Lui.

Le corps ne tombe pas en poussière.  
Mais vient un autre CORPS.  
Seul reste le linceul, l'enveloppe.  
Ce n'est plus la mort, c'est la Transfiguration.  
Et *seul* le rythme est différent.  
L'enveloppe vide se déchire,  
mais la graine vit : le DONNE. (68, p319)

Dans les cathédrales,  
on garde les lambeaux du linceul.  
Toute cathédrale s'écroule.

La pierre a été dressée vers le Ciel, et le vivant est piétiné.  
Ce n'est pas ce qu'IL a enseigné.  
La pierre sera jetée à terre  
et le vivant élevé. (68, p320)

Chaque cathédrale devient tombeau  
si on n'y fait qu'annoncer le Verbe.  
Après le Message de Joie -  
que vienne la Réalité!  
Si elle ne venait pas,  
Celui qui l'a annoncée  
serait un imposteur.

La voix qui criait dans le désert - a été.  
Ce qui a été —, ce qui est —, ce qui sera,  
c'est l'éphémère. (68, p320)

Ce qui se transforme — le Nouveau — est éternel.  
Celui qui s'éveille, celui qui voit au-delà,  
qui croît au-delà du futur,  
est UN avec Lui.

La pierre est enlevée :  
la matière est transfigurée.  
Un Nouveau Corps — sans poids — est donné.  
Il n'y a plus de mort, il n'y a plus de rupture,  
mais Transfiguration. (68, p320)

Nous avons été les témoins.  
Notre parole est Vérité.  
Le corps est transfiguré, le corps est délivré.  
La pierre — le Quatre - est mise à sa place  
et soutient la voûte.  
Le vivant vit, le mort est mort.  
Lui règne. (68, p320)

Enfin ! L'œil ne regarde plus vers le ciel.  
Car le ciel est aussi en bas.  
Le ciel aussi est espace  
et l'Infini n'y trouve pas sa place.  
Mais Il trouve sa place, une petite place,  
au-dedans, dans la profondeur du cœur.  
Là, naît le nouveau rythme,  
La Lumière éblouissante y repose.  
Mystère sacré :

là est la graine qui n'agit que par LUI,  
là est le « DONNE »,  
instant créateur! Instant libre ! (68, p320)

Croisée des chemins.  
L'insensé court vers la lumière  
et s'y brûle comme un papillon.  
Le sage, l'élu, demeure immobile dans l'obscurité.  
Il ne marche pas, il n'avance pas.  
Il ne s'élanche pas.  
Et quand même la Lumière le trouve.  
Son oreille n'entend plus.  
Ses yeux ne voient plus.  
Mais le Rayon se déverse à travers eux.  
Son cœur n'attend plus.  
Il n'y a plus rien à attendre.  
Sa main ne demande plus.  
Il n'y a plus de foi. Plus d'espace.  
Mais il agit.  
Son corps est devenu le Verbe :  
Lui, Il donne. (68, p321)